

Edito

Non, Damso, tu n'es pas... un Diable !

Sam Christophe,

JOURNALISTE

Les codes du rap sont largement incompris si vous n'êtes pas un peu initiés... Hors de leur contexte, les paroles qu'on reproche à Damso sont évidemment crues, violentes, sales et misogynes. Les associations féministes hurlent. On les comprend, mais ont-elles raison pour autant ? Disqualifier un discours sur une base morale, c'est humain. Mais ça n'a jamais fait avancer ni l'homme, ni la femme. Ça se saurait si la bien-pensance nous avait rendus plus forts, plus intelligents ou simplement mieux ensemble ! Que des associations féministes rejoignent Laurent Gerra et Éric Zemmour, les grands penseurs qui s'opposent avec le plus de virulence au rap, indique au moins une chose : le prêt à penser ratisse large ! À ceux-là aussi, on a parfois reproché... leur misogynie, non ?

En réalité, on n'a rien à gagner, à fustiger ni a fortiori à censurer le rap et ses éventuels excès. En faisant ça, on ouvre une porte qui, demain, ne permettra plus à personne de rien dire qui ne soit passé par un tamis politiquement correct. En faisant ça, on radicalise les opinions et on provoque dans la société une fracture qu'il sera impossible de réduire. En faisant ça, on pratique exactement comme le Vatican qui mettait à l'index pour asseoir son pouvoir. À propos de pouvoir, l'Union belge de football a longtemps fait front dans la tourmente de cette polémique... jusqu'au moment où ses sponsors ont menacé de la lâcher ! No comment. Et dire que le texte d'« Humains », l'hymne proprement dit des Diables rouges, n'était rien d'autre qu'une ode à la multiculturalité. ●